

Montréal,
31 janvier 2026.

Madame, Monsieur,

Face au chaos de notre monde moderne, faire du théâtre est un doux acte de révolte.

C'est choisir l'imaginaire, l'écoute et la compréhension à l'ère des divertissements éphémères, de l'hyperconnexion numérique et de rapports au réel floutés d'une société en ébullition.

C'est accepter la pratique d'un art non lucratif, coûteux et éphémère, dans un système profondément capitaliste.

C'est croire en l'impact extraordinaire d'un acte réel, humain et en direct devant public.

C'est dans cet esprit que s'inscrit mon désir de rejoindre l'École nationale de théâtre du Canada en mise en scène.

Mon premier contact avec la mise en scène remonte à mon projet de fin d'études au cégep Limoilou, dans le profil théâtre. En orchestrant une création collective satyrique sur l'usage abusif des intelligences artificielles, j'ai été initié au rôle de metteur en scène non pas comme prescripteur, mais comme guide attentif aux voix d'une équipe. Cette première expérience d'architecte d'une démarche artistique scénique m'a intensément ébranlé. Jamais un projet théâtral ne m'avait autant stimulé, alors même que je faisais en parallèle mes auditions en interprétation.

Admis ensuite en interprétation au Cégep de Saint-Hyacinthe en 2024, j'y ai travaillé en profondeur pendant un an le jeu de l'acteur, la création improvisée, l'écoute du texte, du corps, des intentions, et de la manière dont le jeu habite l'espace.

En mai 2025, j'ai fait face à un moment de rupture difficile avec le théâtre lorsque j'ai été coupé du programme de jeu : j'avais besoin de comprendre ma place dans le milieu. Je me suis alors inscrit à l'UQAM, en études théâtrales, afin d'élargir ma compréhension théâtrale dans toutes ses dimensions : théorique, dramaturgique, pratique, critique et de déterminer si je voulais refaire du jeu.

En automne 2025, j'ai renoué avec le théâtre. J'y ai compris que l'analyse dramaturgique est le moteur de toute démarche de mise en scène : elle éclaire, oriente, et nourrit chacune des décisions de création. À travers des projets pratiques, j'ai affiné ma parole artistique, exploré le conseil dramaturgique, travaillé la technique de scène, l'écriture et l'organisation du plateau. Ces explorations m'ont confirmé que la mise en scène est la voie que je veux embrasser : un travail exigeant, collectif et nourri par une curiosité permanente.

Nourri par ces différentes expériences, je cherche une formation qui me permettrait de confronter ma sensibilité avec celle d'autres artistes, d'approfondir ma compréhension des textes et de la scène, d'explorer des esthétiques qui interrogent, s'interrogent, tentent de

comprendre l'être humain. Je souhaite contribuer à un théâtre spectaculaire, vivant, accessible et drôle.

L'École nationale représente pour moi l'environnement idéal pour poursuivre mon chemin en mise en scène : un lieu où la recherche artistique et la pratique se nourrissent mutuellement, entouré de futurs collaborateurs dans cinq programmes théâtraux et d'un enseignement rigoureux et contemporain.

Je vous remercie pour votre attention à l'égard de ma candidature et j'ai hâte de vous présenter ma vision plus en détail.

A handwritten signature in black ink, reading "Alexandre Albaret". The script is fluid and cursive, with the first name "Alexandre" and the last name "Albaret" clearly distinguishable.

Alexandre Albaret